

Laudato Si' 2020

Thème: **Tout est connecté**
Une retraite de 9 jours
16-24 mai 2020



20 mai 2020

Capuchin GEM (Mouvement pour un environnement vert) – Bureau du JPIC, Capucins

vol. 1 numéro 5

Chers frères et sœurs,

Paix et bien.

Pour commémorer le 5e anniversaire de Laudato Si', nous vous invitons à vous joindre à nous pour une retraite de 9 jours.

Chaque jour, nous vous fournirons du matériel dont vous pourrez vous inspirer. Il vous suffit de vous donner quelques minutes chaque jour pour trouver un endroit calme pour lire et réfléchir en toute tranquillité.

Pour aujourd'hui, jour 5, nous avons un sujet:

1. Le Seigneur m'a donné des frères!

Bonne lecture et que Dieu vous bénisse toujours!

Bureau du JPIC, Capucins

ANGLAIS (TEXTE ORIGINAL)

TRADUCTION FRANÇAISE

1. The Lord Gave Me Brothers!

1. Le Seigneur m'a donné des frères!

Two of the most fulfilling parts of my work is when I give inputs to our brothers in initial formation and facilitate their immersions to the indigenous people. The formators understand the importance of early interaction between our young friars and the poor that they often invite me (1) to give inputs to our aspirants during their intensification program prior to postulancy, (2) to accompany our postulants in immersions before going to the novitiate and (3) to give inputs to our postnovices during their Franciscan experiences.

Deux des parties les plus épanouissantes de mon travail sont quand je donne des contributions à nos frères en formation initiale et facilite leurs immersions au peuple indigène. Les formateurs comprennent l'importance d'une interaction précoce entre nos jeunes frères et les pauvres qu'ils m'invitent souvent (1) à apporter des contributions à nos aspirants lors de leur programme d'intensification avant le postulat, (2) à accompagner nos postulants dans des immersions avant de se rendre au noviciat et (3) apporter des contributions à nos post-novices lors de leurs expériences franciscaines.

As they enter the postnovitiate, many hearts are already in flames that a number of them would volunteer to go with me to the indigenous people during Christmas vacations, summer vacations and semester breaks. Some of my early formandi who are now theologians have already created a second team of the Capuchin Medical Mission and they go to the Domagat tribes of Nueva Ecija during vacations.

It was December, less than two years before I finally went to Rome, when four postnovices asked their formators if they can accompany me to the Agta communities of Sta Ana, Cagayan during their Christmas vacation. Since these four brothers have carpentry and plumbing skills, we agreed to work together in helping the community improve their water system. We decided to create a 'food for work scheme' so that the community members who would volunteer to work with us will have something to bring home to their families at the end of the day.

To go to the village, we need to pass through a river which is usually shallow and easy to cross. However, if it rains in the mountains, the river can rise rapidly and become uncrossable.

As we regularly do, we left the mission car on the other side of the river and crossed towards the Agta community. We noticed that thick clouds are already forming in the mountains and the river is beginning to rise. We hurriedly transferred the food and the equipment to the community while it is still possible. Then it started to rain hard and it continued for several days. In a short while, the river became waist deep and only the young Agtas are strong enough to cross it. We postponed the water system project and just did some repairs in the mission house and in the health center.

Alors qu'ils entrent dans le post-noviciat, de nombreux cœurs sont déjà en flammes qu'un certain nombre d'entre eux se porteraient volontaires pour m'accompagner chez les «indigènes» pendant les vacances de Noël, les vacances d'été et les vacances de semestre. Certains de mes premiers formandi qui sont maintenant des théologiens ont déjà créé une deuxième équipe de la Mission médicale des Capucins et ils se rendent dans les tribus Domagat de Nueva Ecija pendant les vacances.

C'était en décembre, moins de deux ans avant que je ne me rende finalement à Rome, lorsque quatre post-novices ont demandé à leurs formateurs s'ils pouvaient m'accompagner dans les communautés Agta de Sta Ana, Cagayan pendant leurs vacances de Noël. Étant donné que ces quatre frères ont des compétences en menuiserie et en plomberie, nous avons convenu de travailler ensemble pour aider la communauté à améliorer son système d'eau. Nous avons décidé de créer un programme «vivres contre travail» afin que les membres de la communauté qui se porteraient volontaires pour travailler avec nous aient quelque chose à ramener à la maison à leurs familles à la fin de la journée.

Pour aller au village, il faut traverser une rivière généralement peu profonde et facile à traverser. Cependant, s'il pleut dans les montagnes, la rivière peut monter rapidement et devenir impossible à traverser.

Comme nous le faisons régulièrement, nous avons laissé la voiture de mission de l'autre côté de la rivière et traversé vers la communauté Agta. Nous avons remarqué que des nuages épais se forment déjà dans les montagnes et que la rivière commence à monter. Nous avons transféré à la hâte la nourriture et l'équipement à la communauté tant que cela est encore possible. Puis il a commencé à pleuvoir fort et a continué pendant plusieurs jours. En peu de temps, la rivière est devenue profonde jusqu'à la taille et seuls les jeunes Agtas sont assez forts pour la

After two days, the brothers told me that the people no longer have food and are hungry because nobody can cross the river anymore. We distributed some of the food we brought and rationed the rest so that the community will have food for the next few days and no one will get hungry.

The rain lessened but the river remained high. The brothers then informed me that the neighbor of the Agtas is complaining about our mission car and is insisting that we transfer the car immediately to another area. In order to maintain good relationships with the neighbor and avoid future conflicts, we decided to cross the river and move the car. Two brothers from Papua New Guinea are strong swimmers. They volunteered to accompany me.

We started crossing some hundred meters upstream of the irrigation dam. I was one third across the river when the strong undercurrent started pulling me downwards. I calmly told myself that there is a possibility for me to die but not today. So I assessed my situation. I needed to conserve my strength so I just concentrated on keeping myself afloat. I told the brothers that at this rate I will reach the dam before I could cross the river so I will just allow myself to reach the dam and try to continue crossing from there. I made it about halfway across the river by the time I reached the dam. Hno. Nixon, one of the brothers, suddenly appeared beside me. We held hands and try to keep ourselves on the dam. The river was as high as the chest and the current was much stronger. I knew I had only about ten seconds before I will be dragged by the river down the dam. I told brother Nixon that I will have to go down the dam and aim for the reeds. I let go of his hand and started bouncing down the dam towards the reeds. In the reeds, I saw Hno. Nixon again. I

traverser. Nous avons reporté le projet de système d'eau et avons juste fait quelques réparations dans la maison de la mission et dans le centre de santé.

Après deux jours, les frères m'ont dit que les gens n'avaient plus de nourriture et avaient faim car plus personne ne pouvait traverser la rivière. Nous avons distribué une partie de la nourriture que nous avons apportée et rationné le reste afin que la communauté ait de la nourriture pour les prochains jours et que personne n'ait faim.

La pluie a diminué mais la rivière est restée haute. Les frères m'ont alors informé que le voisin des Agtas se plaignait de notre voiture de mission et insistait pour que nous transférions la voiture immédiatement dans une autre zone. Afin de maintenir de bonnes relations avec le voisin et d'éviter de futurs conflits, nous avons décidé de traverser la rivière et de déplacer la voiture. Deux frères de Papouasie-Nouvelle-Guinée sont de bons nageurs. Ils se sont portés volontaires pour m'accompagner.

Nous avons commencé à traverser une centaine de mètres en amont du barrage d'irrigation. J'étais un tiers de l'autre côté de la rivière lorsque le fort courant sous-jacent a commencé à me tirer vers le bas. Je me suis dit calmement qu'il y avait une possibilité pour moi de mourir mais pas aujourd'hui. J'ai donc évalué ma situation. J'avais besoin de conserver mes forces alors je me suis concentré sur le maintien à flot. J'ai dit aux frères qu'à ce rythme, j'atteindrais le barrage avant de pouvoir traverser la rivière, je vais donc me permettre d'atteindre le barrage et essayer de continuer à traverser à partir de là. Je suis arrivé à mi-chemin à travers la rivière au moment où j'ai atteint le barrage. le frère Nixon, l'un des frères, est soudainement apparu à côté de moi. Nous nous sommes tenus par la main et essayons de nous maintenir sur le barrage. La rivière était aussi haute que la poitrine et le courant était beaucoup plus fort. Je savais qu'il ne me restait qu'une dizaine de secondes avant que je sois traîné par la rivière le long du barrage. J'ai dit à mon frère

told myself quietly that for the sake of this generous brother, I have to keep on going. We were already two thirds across river when we ran out of reeds. We went down the river again to the next cluster of reeds. In the meantime, Hno. Lucas, the other brother, have already made it to the other side and was following us down the river. He pulled us out when we finally reached the edge of the river. A little later, Hno. Nixon told me that in Papua New Guinea, their tribe has a custom of saving friends even if it will cost their life. In short, he was already set on drowning with me. I silently told myself that I am glad I kept on going. My young brothers are just as stubborn as their crazy mentor (me).

We then agreed that Br. Nixon will return to the village. I will bring the car to the convent of the FAS sisters and brother Lucas volunteered to go with me. We watched Br. Nixon cross back to the other side where the other two brothers were waiting.

The next day, Br. Lucas and I returned to the river and the three brothers where waiting for us. They crossed the river even if it was still strong. We gave them fresh supplies and with the help of the Agtas they brought it across. I could see that Br. Lucas is restless and wanted to join them. So I told him to go and join them. He immediately swam to the brothers who were happily waiting for him. The young friars are already in the other side leaving their old mentor enviously looking from afar. I guess it is time to cut the umbilical cord.

In the succeeding days, whenever possible, I would go to the other side of the river and the young brothers would cross the river to get the supplies I bring. The brothers cooked something special for the community on New Year's eve and everyone

Nixon que je devrai descendre le barrage et viser les roseaux. J'ai lâché sa main et j'ai commencé à rebondir sur le barrage vers les roseaux. Dans les anches, j'ai revu frère Nixon. Je me suis dit doucement que pour ce généreux frère, je dois continuer. Nous étions déjà aux deux tiers de l'autre côté de la rivière lorsque nous avons manqué de roseaux. Nous redescendîmes la rivière jusqu'au prochain groupe de roseaux. En attendant, frère Lucas, l'autre frère, est déjà arrivé de l'autre côté et nous suivait sur la rivière. Il nous a sortis quand nous avons finalement atteint le bord de la rivière. Un peu plus tard, frère Nixon m'a dit qu'en Papouasie-Nouvelle-Guinée, leur tribu a coutume de sauver des amis même si cela lui coûtera la vie. Bref, il était déjà prêt à se noyer avec moi. Je me suis dit en silence que je suis content d'avoir continué. Mes jeunes frères sont aussi têtus que leur mentor fou (moi).

Nous avons alors convenu que le frère Nixon reviendrait au village. J'apporterai la voiture au couvent des sœurs FAS et le frère Lucas s'est porté volontaire pour m'accompagner. Nous avons regardé le frère Nixon revenir de l'autre côté où les deux autres frères attendaient.

Le lendemain, frère Lucas et moi sommes retournés à la rivière et les trois frères nous attendaient. Ils ont traversé la rivière même si elle était encore forte. Nous leur avons donné du ravitaillement et avec l'aide des Agtas, ils l'ont apporté. Je pouvais voir que le frère Lucas était agité et voulait se joindre à eux. Alors je lui ai dit d'aller les rejoindre. Il a immédiatement nagé vers les frères qui l'attendaient avec joie. Les jeunes frères sont déjà de l'autre côté, laissant leur ancien mentor regarder de loin avec envie. Je suppose qu'il est temps de couper le cordon ombilical.

Dans les jours qui suivirent, chaque fois que possible, j'allais de l'autre côté de la rivière et les jeunes frères traversaient la rivière pour aller chercher les vivres que j'apportais. Les frères ont préparé quelque chose de spécial pour la

was happy. When it was time for us to go back to the convent, the river was still high but the brothers and the Agtas were able to find a way of getting our equipment across.

I thank the Lord for the gift of brothers. I believe the time has come for the young eagles to stretch their wings and fly.

As for me, I think I will ride my horse to the sunset in search of further adventures and sing amid the fading light:

“Ay, ay, ay, ay. Canta y no llores. Porque cantando se alegran cielito lindo, los corazones!”

communauté le soir du Nouvel An et tout le monde était heureux. Quand il était temps pour nous de retourner au couvent, la rivière était encore haute mais les frères et les Agtas ont pu trouver un moyen de faire passer notre équipement.

Je remercie le Seigneur pour le don des frères. Je crois que le moment est venu pour les jeunes aigles d'étirer leurs ailes et de voler.

Quant à moi, je pense que je vais monter à cheval au coucher du soleil à la recherche de nouvelles aventures et chanter au milieu de la lumière déclinante:

“Ay, ay, ay, ay. Canta y no llores. Porque cantando se alegran cielito lindo, los corazones!”

ANGLAIS (TEXTE ORIGINAL)

TRADUCTION FRANÇAISE

Reflections

To ride a horse into the sunset singing a song would be a good ending to a story but the story cannot end yet. As our father Francis would say to our brothers near the end of his life, *“Let us begin again, brothers, for up until now, we have done little or nothing.”*

1. How early in formation should we immerse our brothers among the poor?

I presented the same question before the sisters of the Missionaries of Charity with regards to their sisters in initial formation. They answered, “As soon as possible!”

I believe St. Francis will agree with them. When he started to search for the will of God in his life, St. Francis started to go out of the walls of Assisi and lived among the lepers. He also explored the caves of Mount Subasio. Not long afterwards, he began rebuilding San Damiano which was also outside the walls of Assisi.

When St. Francis was about to die. He had it written in his Testament:

Réflexions

Monter à cheval au coucher du soleil en chantant une chanson serait une bonne fin à une histoire mais l'histoire ne peut pas encore se terminer. Comme dirait notre père François à nos frères vers la fin de sa vie: «Commençons encore, frères, car jusqu'à présent, nous avons peu ou rien fait.»

1. À quel stade de la formation devons-nous plonger nos frères parmi les pauvres?

J'ai posé la même question aux sœurs des Missionnaires de la Charité à propos de leurs sœurs en formation initiale. Ils ont répondu: "Dès que possible!"

Je crois que St. Francis sera d'accord avec eux. Quand il a commencé à chercher la volonté de Dieu dans sa vie, Saint François a commencé à sortir des murs d'Assise et a vécu parmi les lépreux. Il a également exploré les grottes du mont Subasio. Peu de temps après, il a commencé à reconstruire San Damiano qui se trouvait également à l'extérieur des murs d'Assise.

Quand saint François était sur le point de mourir. Il l'avait écrit dans son testament:

“ In this way did the Lord give me, Brother Francis, the grace to begin doing penance: when I was in sin, it seemed too bitter for me to see lepers. And the Lord Himself led me among them and I showed mercy to them. And when I left them, what had seemed bitter to me was changed into sweetness of soul and body. And afterwards I delayed a little and left the world.” – Testament of St. Francis of Assisi

I also agree but we need to always (1) prepare them prior to immersion, (2) monitor them during the immersion while at the same time giving them space away from you and finally (3) process with them their experiences afterwards.

2. What do I tell them before the immersion?

I tell them to expect the worst. In that way, if the situation is really terrible, they can tell themselves: “I am not surprised. I expected this already.” If things are better than they expected. Then it’s a BONUS!

We need to prepare them because there is really the possibility of developing culture shock when a person enters a new culture. So part of the preparation is to tell them what the symptoms of culture shock is.

¹ The common signs of culture shock are:

- > Extreme homesickness
- > Feelings of helplessness/dependency
- > Disorientation and isolation
- > Depression and sadness
- > Hyper-irritability, may include inappropriate anger and hostility
- > Sleep and eating disturbances (too little or too much)
- > Excessive critical reactions to host culture/stereotyping
- > Hypochondria
- > Excessive drinking
- > Recreational drug dependency
- > Extreme concerns over sanitation, safety (even paranoia), and being taken advantage of
- > Loss of focus and ability to complete tasks

«C'est ainsi que le Seigneur m'a donné, frère François, la grâce de commencer à faire pénitence: quand j'étais dans le péché, il me semblait trop amer de voir des lépreux. Et le Seigneur lui-même m'a conduit parmi eux et je leur ai fait miséricorde. Et quand je les ai quittés, ce qui m'avait semblé amer s'est transformé en douceur d'âme et de corps. Et après, j'ai un peu retardé et j'ai quitté le monde. » - *Testament de saint François d'Assise*

Je suis également d'accord mais nous devons toujours (1) les préparer avant l'immersion, (2) les surveiller pendant l'immersion tout en leur laissant de l'espace loin de vous et enfin (3) traiter avec eux leurs expériences par la suite.

2. Que dois-je leur dire avant l'immersion?

Je leur dis d'attendre le pire. De cette façon, si la situation est vraiment terrible, ils peuvent se dire: «Je ne suis pas surpris. Je m'y attendais déjà. » Si les choses vont mieux que prévu. C'est un BONUS!

Nous devons les préparer car il y a vraiment la possibilité de développer un choc culturel quand une personne entre dans une nouvelle culture. Une partie de la préparation consiste donc à leur dire quels sont les symptômes du choc culturel.

1 Les signes communs de choc culturel sont:

- > Mal du pays extrême
- > Sentiments d'impuissance / dépendance
- > Désorientation et isolement
- > Dépression et tristesse
- > Hyper-irritabilité, peut inclure une colère et une hostilité inappropriées
- > Troubles du sommeil et de l'alimentation (trop peu ou trop)
- > Réactions critiques excessives à la culture / aux stéréotypes de l'hôte
- > Hypochondrie
- > Boire trop
- > Dépendance aux drogues à des fins récréatives
- > Préoccupations extrêmes concernant l'assainissement, la sécurité (même la paranoïa) et le fait
- > Perte de concentration et capacité à accomplir des tâches

When they know the symptoms, they are able to help themselves and each other.

3. What else?

I ask them also to gather for prayer at least once a day. I encourage them to spend the rest of the day with their foster families.

At least, one of the brothers should send me and their formator through 'text message' an update of their situation at the end of each day.

Finally,

One time, I brought with me a group of big young friars. Their immersion was among a tribe whose houses happened to be small. When we were already distributing the brothers to their foster families, one lady was afraid to welcome the brothers. She said, "*Baka masira ang bahay namin*" (I am worried that our house will get destroyed).

May the Lord bless us, protect us from all evil and bring us to everlasting life. Amen.

Br. Joel de Jesus, OFM Cap
Director, Office of JPIC, OFM Capuchins

¹ https://www2.pacific.edu/sis/culture/pub/1.6.1-Common_Reactions.htm

Lorsqu'ils connaissent les symptômes, ils sont capables de s'aider eux-mêmes et d'aider les autres.

3. Quoi d'autre?

Je leur demande également de se réunir pour la prière au moins une fois par jour. Je les encourage à passer le reste de la journée avec leurs familles d'accueil.

Au moins, l'un des frères devrait m'envoyer, ainsi qu'à son formateur, par «SMS», une mise à jour de leur situation à la fin de chaque journée.

Finalement,

Une fois, j'ai amené avec moi un groupe de grands jeunes frères. Leur immersion faisait partie d'une tribu dont les maisons se trouvaient être petites. Lorsque nous distribuions déjà les frères à leurs familles d'accueil, une dame avait peur d'accueillir les frères. Elle a dit: «*Baka masira ang bahay namin*» (je crains que notre maison ne soit détruite).

Que le Seigneur nous bénisse, nous protège de tout mal et nous conduise à la vie éternelle. Amen.

Frère Joel de Jesus, OFM Cap
Directeur, Bureau du JPIC, Capucins

¹ https://www2.pacific.edu/sis/culture/pub/1.6.1-Common_Reactions.htm